

# Témoignage



## PEAU DU CUIR CHEVELU PERTE EXCESSIVE DE CHEVEUX

Ricarda, Allemagne

25 janvier 2017

### « Parce qu'il FAUT un conflit de séparation »

Avec mon mari, j'ai entrepris un congé sabbatique d'un an en Asie du Sud-Est. À l'époque, j'avais entendu parler de la médecine nouvelle allemande, mais dans la course effrénée de ma vie, je n'avais jamais trouvé le temps d'approfondir la question. Je ne savais pas encore que la GNM n'était pas seulement une « nouvelle méthode », mais qu'elle était fondée sur des lois naturelles qui fonctionnent infailliblement, tant chez les animaux que chez les humains. À l'époque, en Allemagne, si j'avais été plus conscient de l'importance capitale de la GNM, j'aurais pris plus de temps dans ma vie quotidienne pour m'y impliquer.

Après avoir passé déjà 3 mois en Thaïlande, nous sommes partis comme prévu pour 6 mois en Indonésie. Dès le premier jour, nous nous sommes sentis chez nous là-bas, nous sommes tombés amoureux de Bali et nous n'avions plus envie de continuer à voyager comme nous avions prévu de le faire.

Après environ 2 ou 3 semaines à Bali, j'ai soudainement connu une perte de cheveux extrême. Comme, comme je l'ai dit, je ne connaissais pas la GNM à l'époque, je ne me suis d'abord pas soucié de chercher ni de résoudre un éventuel conflit.

Au bout d'un mois et demi, et seulement lorsque la perte continue de cheveux m'a stressé de plus en plus, j'ai commencé à chercher une solution. Oui, j'allais bien, nous mangions sainement, je ne bois pas d'alcool de toute façon - et je ne pouvais reconnaître aucune autre circonstance évidente du point de vue de la médecine conventionnelle et de la naturopathie. Puis, par pure sérendipité, j'ai redécouvert la GNM. Après avoir fait des lectures intensives sur le sujet et avoir communiqué avec Mme Pilhar (Autriche), j'ai commencé à rechercher activement le conflit.

Comme il devait s'agir d'un conflit de séparation, j'ai d'abord pensé à mes parents et à mon frère. C'étaient les personnes les plus importantes que je devais laisser derrière moi pendant notre voyage. Pour mes parents, j'ai d'abord trouvé une certaine pertinence en raison de leur âge avancé et parce que j'ai une relation très intime avec ma mère. Cela m'a inquiété. Après quelques jours, j'ai compris que je faisais fausse route. Nous avons beaucoup de contacts via Skype ou WhatsApp et ma mère m'a également confirmé qu'elle n'avait pas l'impression que je parlais depuis l'autre bout du monde. Donc, ce sujet pouvait être coché !

Après mûre réflexion, il ne pouvait s'agir que d'une personne (et non d'une situation) qui comptait beaucoup pour moi et qui, d'une certaine manière, m'avait touché émotionnellement. Au cours de notre voyage, nous avons rencontré de nombreuses personnes, mais comme nous changions de ville tous les 2 à 5 jours, je n'ai jamais eu le temps de parler à quelqu'un de manière plus approfondie.

Il ne restait plus que mon mari, la seule personne vraiment proche de moi dans ma vie actuelle. Oui, le conflit de séparation peut signifier « ne pas vouloir se séparer » mais aussi « vouloir se séparer de quelqu'un ».

Je n'ai vraiment jamais voulu me séparer de mon mari, même si un tel voyage et le fait d'être ensemble 24 heures sur 24 mettent, bien sûr, une pression sur une relation. Je me suis donc dit que j'étais peut-être face à un dilemme. D'un côté, je ne voulais pas le quitter, mais d'un autre côté, je souhaitais de temps en temps avoir du temps pour moi.

La nuit suivante, je me suis réveillée et j'ai soudain réalisé que j'avais besoin d'un peu de temps pour moi. J'en ai parlé à mon mari et comme nous avons de toute façon réservé un nouveau logement dans deux semaines, il a été compréhensif et a emménagé plus tôt. Nous avons payé notre ancien logement jusqu'à la fin du mois et j'ai fini par vivre seule dans l'ancien environnement pendant les derniers jours. J'aimais beaucoup cela, mais il se trouve que nous nous retrouvions tous les jours et que nous nous aventurons à faire quelque chose ensemble. Il était évident que cela ne pouvait pas non plus être mon problème, d'autant plus que la perte de cheveux se serait arrêtée immédiatement après la résolution du conflit.

J'étais à bout de nerfs ! Lorsque Mme Pilhar m'a écrit que le conflit de séparation pouvait aussi concerner un animal, je me suis immédiatement souvenu d'un chaton en Thaïlande, qui ressemblait étrangement au chat de mon enfance. Nous étions tout de suite tombés amoureux et elle était toujours chez moi quand j'y étais, nous nous faisons des câlins et nous nous amusons. J'aurais été si heureuse de l'emmener avec moi, mais cela n'a pas été le cas. Une fois encore, j'ai consulté mon mari et, heureusement, il a été (presque) compréhensif. Je lui ai dit que j'aurais en fait besoin d'un chat. Mais, comme je me rendais compte que cela n'arriverait pas pendant notre voyage, je me suis mise devant le miroir et je me suis parlé à moi-même. J'ai essayé de me rendre compte de cette impossibilité, mais je me suis promis, dès que j'aurais à nouveau une résidence fixe, de me procurer un petit chat. Malheureusement, cela non plus n'a pas vraiment arrêté la chute des cheveux.

J'étais désespérée car je ne pouvais placer aucune personne ou aucun animal pertinent dans ma vie actuelle. Je suis indépendante, il ne pouvait donc pas s'agir d'un employeur ou d'un collègue. Rien ne me venait à l'esprit. J'étais sur le point d'abandonner.

Puis (alors que j'étais encore à Bali) est arrivée une fois de plus l'une des rares nouvelles du fils de mon mari. Mon mari n'avait plus de bonnes relations avec ses enfants (19 et 23 ans), car malheureusement ils ne donnaient signe de vie que lorsqu'ils avaient besoin d'argent ou d'aide. Jusqu'à présent, mon mari avait toujours été la vache à lait de ses enfants. Naturellement, cela me mettait sur les nerfs, car parfois il ne s'agissait même pas de choses importantes, mais l'argent était transféré quand même. De plus, jusqu'à présent, mon opinion selon laquelle il nuit plutôt à ses enfants de cette façon, puisqu'il ne leur donne pas la chance de développer leurs compétences et leur expérience, n'a pas arrangé les choses. Et il a même été attaqué verbalement en guise de remerciement, alors que son cadeau n'a pas fait de bien. Je savais maintenant d'où venait mon conflit avec la perte de cheveux ! Je voulais me « séparer » de ses

enfants. Encore et encore, ils devenaient notre sujet de dispute, car il ne « voulait » pas apprendre. Bien sûr, je lui en ai parlé, car cette fois, j'en étais absolument sûre, à tel point que la nuit suivante, j'ai fait un rêve confirmatif à ce sujet. Cependant, le problème était que, personnellement, je ne pouvais pas résoudre ce problème. Heureusement, mon mari a fini par retrouver la raison et, pour la toute première fois, il a écrit des mots clairs et durs à son fils (il n'était pas possible d'en parler à cause de la distance). La perte de cheveux s'est immédiatement, mais seulement partiellement, améliorée.

Puis, cinq jours plus tard, il reçoit un message de sa fille. Bien qu'elle ait déjà rompu le contact avec son père avant notre voyage, elle suppliait maintenant pour de l'argent. Mon mari a alors répondu par un refus clair et net. Même lui s'est senti vraiment libéré, car il a enfin réussi à dire « non » .

Que puis-je dire - cela a été mon conflit ! Le lendemain matin, lorsque j'ai peigné mes cheveux, je n'avais plus de touffes de cheveux dans ma brosse. Et le jour suivant, mon cuir chevelu me démangeait énormément. Après 3 mois et avec seulement la moitié de mes longs cheveux, on peut sûrement comprendre à quel point j'étais soulagée. J'étais et je suis toujours incroyablement heureuse d'avoir enfin trouvé le conflit.

C'est pourquoi je recommande vivement à quiconque de se familiariser avec le GNM à l'avance - c'est-à-dire dès maintenant ! Je frémis quand je me rappelle à quel point je me sentais confus, anxieux et impuissant à l'époque. Et maintenant - après avoir saisi les principes de base de ces lois de la nature - même un diagnostic de cancer ne me ferait pas perdre la tête. Le GNM apporte tellement de sérénité et de sécurité car on comprend simplement les circonstances de la « maladie » et on n'est pas à la merci de la « médecine conventionnelle ».

Je suis tellement reconnaissante au Dr Hamer pour le plus grand cadeau de l'humanité qu'il nous a offert à tous. Je le remercie pour son engagement inlassable en faveur de la vérité !

Avec toute ma gratitude

Ricarda

**Explication du GNM :** La perte des cheveux est due à la perte du contact physique associé au cuir chevelu (par exemple, être caressé sur la tête). Il est donc très probable que Ricarda s'est sentie séparée de son mari lorsqu'il a cédé aux exigences de ses enfants pendant leur séjour en Indonésie. Elle a résolu son conflit de séparation, après qu'il ait écrit la lettre à son fils et à sa fille.  
- Ricarda a vraiment fait un « travail GNM » fantastique !

**Source :** [www.LearningGNM.com](http://www.LearningGNM.com)